movimento dei
focolari

Castel Gandolfo, 27 septembre 2026

Rencontre des Délégués de Zone, Centre de l'Œuvre et Conseil Général

Margaret Karram – Thème de l'année

« L'unité est un don et elle commence par moi »

« Le premier signe qui indique que l'unité que nous vivons est réelle est quand notre vie a du sens, un sens profond, et quand, de plus, elle est pleine de joie, de patience, de bienveillance, d'ardeur, d'amour. À l'inverse, le signe de son absence c'est quand on ressent un certain trouble : Quel est le sens de la vie ? Pourquoi sommes-nous ici ? Que faisons-nous ? Tout devient banal, on est dans les ténèbres et on souffre. L'élan vient à manquer, on ressent le poids de devoir continuer à aimer nos frères[1]*. »*

« Celui seul qui donnait du sens à ma vie, c'était Jésus au milieu de nous ; Jésus donnait du sens à la vie nouvelle que j'avais entreprise, et je ne pouvais m'appuyer sur personne d'autre[2]*. »*

Chers toutes et tous, j'ai voulu commencer ces réflexions par la question contenue dans les paroles extraordinaires de Chiara Lubich en 1996 : quel sens a notre vie ?

En relisant et en méditant à plusieurs reprises ce passage, je me suis sentie profondément interpellée, surtout au cours des mois qui ont suivi l'Assemblée Générale, qui indiquait dans le Document final la nécessité d'opérer un tournant dans l'unité comme objectif principal de ce quinquennat.

Cette interrogation a ravivé en moi la conscience de la valeur de notre appel. *« Prendre un tournant »* signifie concrètement changer de direction. C'est une expression qui recèle un sens profond dans l'expérience de l'existence humaine.

Il arrive un moment dans la vie où nous sentons que quelque chose en nous nous appelle à franchir une nouvelle étape, à prendre une décision courageuse, à entreprendre un véritable changement. Et si nous considérons tout cela avec les yeux de la foi, ce passage devient une conversion. Tout d'abord dans notre relation avec Dieu, puis, par voie de conséquence, dans nos relations avec les autres.

---

1 Chiara Lubich, *« Réponses sur le renouvellement »* Ed. Città Nuova, p. 10.
2 Chiara Lubich, *« Réponses aux questions des focolarini »*, Castelgandolfo, 16 septembre1996.

Pour nous, qui faisons partie du Mouvement des Focolari, opérer un tournant signifie se réorienter résolument vers l'unité. Cela signifie nous demander ensemble, avec humilité et confiance, comment nous pouvons être, dans notre temps, des instruments d'espérance, de communion et de paix. L'unité est le cœur du charisme que Dieu a révélé à Chiara, au service de l'Église, de l'Œuvre de Marie, mais aussi de toute l'humanité. Et aujourd'hui, 83 ans plus tard, nous sommes appelés à la redécouvrir et à nous demander si elle est véritablement le critère à partir duquel nous tissons nos relations dans nos communautés, dans nos œuvres, dans nos décisions, dans notre manière d'être dans le monde.

Chiara elle-même s'est interrogée à plusieurs reprises à ce sujet. J'en ai trouvé une trace importante qui remonte à 1961 lorsque, s'adressant aux focolarines, elle souhaitait voir *« si nous avons vraiment une idée exacte de l'unité. Et si, dans nos actes, nous sommes vraiment la personnification de l'unité*[3] ». C'est fort !

L'Assemblée Générale nous a clairement indiqué cette voie, et peut-être avons-nous répété cette phrase à maintes reprises, mais ne nous lassons pas de la répéter pour opérer une conversion concrète de notre être et de notre agir personnel et communautaire, afin que l'unité soit vécue *« comme une expérience quotidienne et non seulement comme un principe inspirateur*[4] ».

Le tournant, donc, ne concerne pas seulement les structures du Mouvement, ou les Statuts Généraux et les Règlements, même si tout cela, bien sûr, est important. Il concerne avant tout le cœur de chacun d'entre nous.

Ces derniers mois, en vivant aussi le cheminement avec le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, qui nous a demandé de revoir certaines parties des Statuts et des Règlements des focolarini et des focolarines, j'ai compris encore davantage que leurs indications n'étaient pas simplement de nature normative, mais qu'elles contenaient un rappel essentiel : revenir à la source pure de notre charisme.

Une maturation plus profonde nous est demandée : grandir beaucoup plus, beaucoup plus, dans l'unité entre nous. Nous devons la vivre et en témoigner, et pas seulement par des mots. Alors, même ce qui doit trouver de nouvelles expressions dans nos formes de vie, dans nos structures, pourra émerger avec plus de clarté, comme le fruit d'une communion toujours plus vraie. Et si l'Église nous aide à vivre plus

---

3 Cf. Chiara Lubich, L'unité, École féminine, Grottaferrata, 4 novembre 1961.

4 Cf. Document final de l'Assemblée Générale 2026, Chapitre II : La passion pour l'unité face aux défis du XXI[e] siècle, point 2 : *L'Assemblée indique comme priorité principale pour les cinq prochaines années une conversion concrète du style de vie personnel et communautaire, afin que l'unité soit vécue comme une expérience quotidienne et non seulement comme un principe inspirateur. Le don de l'unité demande de cultiver la relation avec Dieu, l'amour et l'écoute réciproque, le discernement partagé, la capacité d'habiter les différences et de traverser les polarisations sans crainte, par le dialogue, en les transformant en occasions de croissance personnelle et communautaire.* »

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

pleinement le don que nous avons reçu, nous devons l'écouter avec humilité. Non par crainte, mais par amour. Non pas pour nous défendre, mais pour être davantage fidèles. En ce sens, les indications que nous avons reçues du Dicastère peuvent devenir des occasions précieuses pour nous laisser transformer et pour discerner ensemble ce que l'Esprit Saint demande aujourd'hui à l'Œuvre de Marie.

Chiara nous a toujours enseigné que l'unité et Jésus Abandonné sont les deux pôles sur lesquels repose notre spiritualité[5] : les deux faces d'une même médaille[6]. Nous ne pouvons pas les séparer, et Jésus Abandonné n'est pas une souffrance que l'on contemple de manière abstraite.

Chiara écrivait que Jésus Abandonné est « *au service de l'unité*[7] », c'est-à-dire en fonction de celle-ci. Jésus n'a pas aimé la souffrance pour elle-même, mais il l'a vécue pour réunir les hommes à Dieu et entre eux.

« L'amour pour Jésus Abandonné doit toujours nous habiter. Nous ne nous sommes pas consacrés à Jésus au milieu de nous, mais à Jésus Abandonné. Et nous le rencontrons souvent, il se présente sans cesse. L'unité est toujours à reconstruire. Ce n'est qu'au Ciel qu'elle sera stable[8]*. »*

Peut-être que cela nous donne un peu de courage, car il semble que nous voudrions que l'unité soit toujours parfaite, qu'elle soit construite, qu'elle soit toujours présente. Chiara elle-même nous l'a dit. Elle ne demandait pas que l'unité soit toujours parfaite : l'unité doit sans cesse être reconstruite, toujours.

J'ai été particulièrement frappée lorsque Chiara dit : *« Ce n'est qu'au Paradis que l'unité sera stable. »* Cela m'a donné un peu… non pas pour freiner le fait de recommencer ou de reconstruire l'unité, mais pour dire : acceptons qu'elle ne soit pas toujours stable, qu'elle ne soit pas parfaite, car ce n'est qu'au Paradis qu'elle le sera. Alors, toute cette fatigue, tout cet effort prennent un sens. Chiara nous l'a dit. Et si nous voulons vivre le tournant dans l'unité, nous ne pouvons pas nous attendre à un chemin exempt de blessures, de conflits ou d'incompréhensions.

Jésus Abandonné nous attend là où l'unité semble rompue. Pour l'étreindre et parvenir à l'accueillir en toute circonstance, il est essentiel de bien nous enraciner en Dieu, par une authentique vie de prière. Et je pense que c'est là un pas requis pour vivre l'unité. Si nous n'avons pas, chacun, une vie en Dieu – je pense que c'est là aussi un aspect que nous devons améliorer : notre vie de prière, notre union à Dieu, comment la vivre aujourd'hui au milieu de ce monde si rapide, si encombré, si bruyant… ?

---

5 Chiara Lubich aux focolarini/es de Suisse, Baar, 16 novembre 1980 : « *Jésus Abandonné et l'unité, les deux pôles sur lesquels repose notre spiritualité.* »

6 Cf. Chiara Lubich, *L'unité et Jésus Abandonné*, Città Nuova, Rome 1984, p.99.

7 Chiara Lubich, *Journal*, 30 octobre 1983.

8 Chiara Lubich, « *Réponses sur le renouvellement* », Ed. Città Nuova, p. 16.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

Sur la croix, Jésus vit l'éloignement, les ténèbres, l'incompréhension, l'abandon. Et précisément là, il aime jusqu'au bout.

Dans le Paradis de 1949, Chiara dit : « *Jésus n'a jamais autant aimé le Père que lorsqu'il s'est senti abandonné*[9]. » Pour nous, aimer Jésus Abandonné ne signifie pas tout justifier ni éviter de dire la vérité. Au contraire, cela signifie la rechercher ensemble, corriger sans humilier et reconnaître chaque blessure en nous et à l'extérieur de nous.

Et à partir de cette perspective, Dieu nous ouvre à une nouvelle vision, à une vision encore plus large, profondément humaine et extrêmement actuelle : vivre l'unité comme un chemin de communion entre personnes libres et différentes, appelées à œuvrer pour le bien commun.

Beaucoup d'entre vous m'ont confié les difficultés rencontrées dans les relations et le chemin parcouru pour retrouver une certaine unité, mais ils n'y sont pas toujours parvenus. J'ai donc pensé : j'aimerais beaucoup demander aux Zones de m'envoyer des expériences, pas seulement des mots. Sur comment pensons-nous faire le parcours du tournant, que voulons-nous faire, en quoi consistera la formation, tout cela est important, c'est ce que nous avons fait ces jours-ci également. J'ai demandé à différentes Zones de m'envoyer des expériences concrètes issues des divers contextes dans lesquels elles se trouvent : de guerre, de dialogue interreligieux ou de personnes qui ne croient pas.

En écrivant aux Zones, j'ai posé cette question : comment vivez-vous l'unité aujourd'hui ? Dans le contexte qui est le vôtre, pas dans l'Œuvre de Marie en général, mais dans le contexte de votre pays, dans telle situation. Croyez-le ou non, j'ai reçu plus de 50 pages de récits ; je ne peux pas passer trois jours ici à les lire, n'est-ce pas ? Mais je voulais aussi partager quelques expériences, pour que ce que nous disons ne soit pas que des mots. Quelques expériences, très brèves, afin de donner un aperçu de toutes les expériences, positives et aussi négatives – car tout n'était pas positif –, et de montrer comment l'unité est vécue aujourd'hui dans le monde du Mouvement des Focolari.

Dorothy – Kiribati :

Bonjour. Je m'appelle Dorothy. Je viens de Melbourne et j'ai fait partie du groupe qui s'est rendu à Kiribati début juillet. Lorsque nous sommes arrivés à Kiribati, nous savions que nous mettions les pieds sur une terre marquée par une grande vulnérabilité. Une île lointaine qui, en raison du changement climatique, est particulièrement exposée aux effets de l'élévation du niveau de la mer et de l'érosion côtière. Nous formions un focolare temporaire et nous étions très heureux d'apporter les dons reçus d'un peu partout pour les partager avec la communauté locale.

Là, nous avons découvert que Dieu ne se trouve pas seulement dans l'efficacité ou dans une organisation bien rodée, dans le confort ou dans les résultats visibles. Nous

9Chiara Lubich, Paradis de 1949, 2026, paragraphe 1451.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

l'avons rencontré surtout dans les personnes qui souffrent, dans les difficultés affrontées avec dignité, dans la communauté qui nous a ouvert ses portes et son cœur avec simplicité. Kiribati nous a enseigné que le tournant dans l'unité commence lorsque nous acceptons de nous laisser « conduire » par Dieu, en nous détachant de nos projets, pour nous ouvrir à l'amour dans le moment présent.

Anna Maria - Terre Sainte :

J'ai compris que vivre l'unité signifie, bien souvent, croire en quelque chose que je ne vois pas encore. Face à la souffrance, à la peur, aux blessures de la guerre, cela peut sembler presque impossible. Pour moi, construire l'unité aujourd'hui passe par de petites actions et des gestes simples mais accomplis avec fidélité. Continuer à tisser des relations avec des personnes d'autres religions. Envoyer un message, passer un coup de fil, échanger des vœux à l'occasion des fêtes, même lorsque tout autour de nous semble nous diviser. Je suis convaincue que l'amour construit au fil des années est plus fort que toute peur et tout conflit. Certes, aujourd'hui nous ne voyons pas encore l'unité, mais cela vaut la peine d'avoir du courage et de prendre la responsabilité de commencer à la vivre dès maintenant afin de préparer un avenir meilleur

Jonah – Nigeria :

Je vis au Nigeria et j'accompagne une communauté qui a été contrainte de quitter sa terre à la suite d'attaques violentes. J'ai vite compris qu'il ne suffisait pas d'apporter seulement des aides matérielles. Je sentais que je devais rester aux côtés de ces personnes, car elles portaient en elles de profondes blessures, et les accompagner sur un chemin de guérison.

Le plus difficile a été de faire un pas vers ceux que beaucoup considèrent comme des « ennemis ».

L'unité m'appelait à ne pas m'arrêter à la division, mais à chercher une voie nouvelle. Ainsi, chaque mois, nous organisons des activités pour permettre aux deux communautés de se rencontrer, d'apprendre à se connaître et de se considérer à nouveau comme des êtres humains.

J'ai compris que la paix commence ainsi : par le courage de se rencontrer, même lorsque les blessures sont encore ouvertes.

Amy Uelmen - USA : Lors d'une réunion de travail, je me suis retrouvée dans une situation de désaccord où j'avais du mal à accepter des points de vue différents des miens. Lorsque j'ai commencé à écouter attentivement, j'ai découvert une nouvelle ouverture d'esprit qui m'a permis de mieux comprendre des raisons que je n'avais pas prises en compte auparavant, et cet effort a contribué à créer un échange sincère entre tous. Lorsque la décision finale s'est avérée différente de ma proposition initiale, j'étais

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

sereine, car elle était le fruit d'une atmosphère de respect mutuel et de la capacité à maintenir la relation, même en cas de désaccord.

Tom – USA

Je suis un « Volontaire de Dieu » du Texas et notre noyau, composé de cinq se réunit fidèlement chaque semaine via Zoom en raison des grandes distances qui nous séparent.

Après avoir écouté la mise au courant sur le « tournant dans l'unité », nous avons ressenti le besoin de faire une conversion personnelle dans notre manière de vivre la spiritualité de l'unité, en revenant, comme le dit Margaret, *« à la source, à la racine toujours vivante du Charisme »*. Nous avons constaté que la manière dont nous vivions certains des instruments de communion ne respectait pas pleinement l'autre.

L'intervention de Roberto Almada, ensuite, nous a aidés à comprendre en profondeur les déviations dans la vie d'unité et à partager également les blessures que cela a causées dans nos vies. Nous avons ainsi appris à regarder le passé avec un cœur nouveau, en pardonnant aux autres et à nous-mêmes, et à reconnaître le bien que nous avons vécu. Ce cheminement a donné à chacun de nous une nouvelle liberté et nous allons de l'avant avec beaucoup de joie.

Taide - Venezuela

Après le tremblement de terre, avec la communauté du Mouvement, nous avons formé une équipe d'urgence pour venir en aide aux personnes touchées. Nous avons lancé un appel et la réponse, y compris de la part d'autres pays, a dépassé toutes nos attentes.

De cette unité entre nous est né *« Talita Kum »*, un projet de la Conférence épiscopale vénézuélienne destiné aux enfants et aux adolescents dans les centres d'accueil. J'ai proposé mes services et j'ai pu notamment rendre visite à une dame âgée qui vivait avec son mari dans la zone la plus touchée par le séisme, seule au milieu des bâtiments effondrés. Après avoir écouté sa situation, je l'ai mise en contact avec des personnes capables de lui apporter une aide concrète. J'ai compris que même au cœur d'une tragédie, il est possible de vivre l'unité et que de la question personnelle : « *Que puis-je faire ?* », on peut passer à la décision : « *Faisons-le ensemble* ».

On pourrait se demander pourquoi j'ai tenu à inclure dans le thème ces expériences, si différentes les unes des autres. Je l'ai fait pour mettre en valeur les nombreux témoignages et expériences d'unité qui me parviennent du monde entier. Ils sont vraiment nombreux ! Ils sont la preuve que nos communautés ont bien clair à l'esprit le but pour lequel elles ont donné leur vie, il est très clair pour elles et elles le

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

vivent. Ces expériences peuvent aussi nous inspirer, nous encourager, voire nous convertir.

Mais ne nous faisons pas d'illusions : parfois, les plus grandes difficultés dans l'unité se rencontrent entre nous, à l'intérieur du Mouvement. C'est là que le tournant doit s'amorcer et ne jamais s'arrêter.

J'ai trouvé une confirmation de cela dans un passage de la dernière encyclique du pape Léon, *Magnifica Humanitas*, dans laquelle il invite l'Église, et donc nous aussi :

> « à *reconnaître dans les questions et les défis du temps actuel le cadre dans lequel exercer sa vocation à l'écoute, au dialogue et au service, en se laissant interpeller par tout ce qui touche à l'existence des hommes et des femmes d'aujourd'hui*. » Et il spécifie que, de cette manière, « *l'Église participe activement aux processus par lesquels la société même se développe et s'organise, apportant sa contribution à la mise en place d'une coexistence plus juste et plus fraternelle*[10] ».

Il me semble que cela explique très bien, en quelques mots, notre vocation : nous laisser interpeller par le monde d'aujourd'hui, par les questions d'aujourd'hui.

Et à présent, j'aimerais aborder à nouveau un aspect très profond de notre charisme : l'unité que Jésus a demandée au Père, *« que tous soient un »*, ne dépend pas de nos actions ni de nos capacités d'organisation, ni même de notre capacité à nous entendre.

L'unité est un don.

Les réflexions de quelques théologiens du Mouvement m'ont aidée à cet égard.

Jussara Rocha Khoury, une universitaire brésilienne, spécialiste de la mystique de Chiara, écrit que le Testament de Jésus n'indique pas seulement le but, « *que tous soient un* », mais aussi le chemin à parcourir pour parvenir à l'unité. « *Comme toi, Père, tu es en moi et moi en Toi.* » (*Jn* 17, 21-23)

Elle explique que l'unité ne naît pas simplement de notre effort pour être ensemble, mais du fait de laisser Dieu habiter en nous. C'est là que la rencontre devient vraie. Cela nous fait comprendre que l'unité ne commence pas lorsque l'autre devient comme moi. L'unité commence lorsque je laisse Dieu vivre en moi. Et lorsque l'autre aussi, dans son parcours, dans sa conscience, dans sa foi, dans son cheminement, peut se tenir devant Dieu et devant les autres en toute liberté. L'autre ne doit pas devenir ma

10 Pape Léon XIV, Lettre Encyclique « *Magnifica Humanitas* », n° 19.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

copie conforme pour être en unité. Il doit pouvoir être lui-même, habité par Dieu, aimé de Dieu, préservé dans sa dignité.

Joachim Schwind, journaliste et théologien, que vous connaissez très bien, m'a envoyé une réflexion à ce sujet.

« Il ne suffit pas de parler de diversité de façon générale. La diversité est belle tant qu'elle ne me met pas en crise. Mais lorsqu'elle touche à ma façon de voir la vérité, lorsqu'elle me dérange, lorsqu'elle me demande de changer de regard, c'est là que commence la véritable épreuve dans l'unité. »

Et il ajoute que, dans la pensée de Chiara, *« l'unité n'est pas une coexistence sereine, ce n'est pas seulement une belle atmosphère, c'est la présence du Christ entre des personnes qui s'aiment selon Sa mesure »*.

C'est là le tournant qui nous est demandé. Vivre une unité plus évangélique et, précisément pour cette raison, plus authentique et plus féconde. C'est ainsi qu'une compréhension plus profonde de la coresponsabilité peut naître et grandir, dans le sens où il ne suffit pas de faire simplement partie du Mouvement. Aujourd'hui, nous sommes appelés à être les gardiens du charisme, chacun selon sa vocation, son âge, sa culture, son Église, sa religion, ses convictions. Nous pouvons tous être les gardiens de l'unité, tout comme nous pouvons tous lui porter atteinte. Mais il est certain que tous, tous sans exception, nous pouvons la reconstruire et lui redonner vie.

Et quel est pour nous le modèle de cette unité ?

Lors d'une Téléréunion en l'an 2000 intitulée *« Une nouvelle unité »*, Chiara soulignait :

« L'unité est possible si nous vivons conformément au modèle trinitaire dans toutes nos relations, celles que nous tissons au Centre et dans les zones. Notre vie doit prendre pour modèle la vie de la Trinité où, même si le Père est le Principe, la première Personne, et si le Fils est tout entier tourné vers Lui, les trois Personnes divines sont toutes les trois égales.

Dans cette « nouvelle » unité, personne ne sera l'"objet", si on peut dire, de l'attention des autres, comme si on était incapable d'être debout sans un soutien. Non, chacun sera un "sujet" conscient, capable de soutenir ceux qui lui seront confiés[11]*. »*

Et Chiara se demandait :

« *Pour que cette nouvelle unité devienne une réalité* – et nous dirons aujourd'hui comme beaucoup l'ont dit, pour que ce tournant ne devienne pas ou ne reste pas

11 Chiara Lubich, message de la Téléréunion du 29 juin 2000.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

un slogan – *que faut-il faire, dès maintenant ? Rien que ceci : permettre sans cesse à Jésus d'être présent parmi nous, dans l'Œuvre tout entière. Que ce ne soit pas, cependant, une fin en soi, mais plutôt un tremplin pour aimer toutes les personnes et incendier le monde d'amour [...]*[12]. »

Je terminerai en exprimant ma profonde gratitude à chacun d'entre vous qui m'avez écoutée aujourd'hui, et aussi à tous ceux qui ont contribué à cette réflexion. Et je vous invite à prendre ensemble un engagement concret pour cette année.

Voici l'engagement : accomplir chaque jour, partout, un geste d'unité. Comment ? Je vous donne un exemple, mais chacun de vous peut en trouver mille autres : en allant à la rencontre de l'autre, surtout lorsqu'il pense ou agit différemment de nous. Chaque jour, nous pouvons choisir une personne à écouter avec plus d'attention, sans l'interrompre, sans penser tout de suite à une réponse [à donner] et sans chercher à la convaincre. Car bien souvent, sans nous en rendre compte, nous voulons convaincre l'autre de ce que nous pensons, de ce que nous voulons faire. Et nous finissons presque par le convaincre que ce que nous voulons est ce qu'il faut faire .

Posons-nous la question : que vit cette personne ? Que puis-je comprendre de son point de vue ? Quelle richesse porte-t-elle par sa diversité ?

Ainsi, l'unité pourra devenir une expérience construite à travers de petits gestes quotidiens d'écoute, mais pas seulement d'écoute, aussi d'aide concrète. Cela doit être quelque chose de concret, comme ces expériences que nous venons d'entendre, qui sont un témoignage tout à fait incroyable.

Ainsi, donc, des gestes quotidiens d'écoute, d'aide concrète, d'accueil et d'amour réciproque.

Je suis confiante et je suis certaine que, si nous restons fidèles à cet engagement, le tournant que nous a indiqué l'Assemblée Générale deviendra un réel changement de cap et nous aidera à réorienter notre vie, nos relations vers une communion toujours plus pleine, vers cette unité qui est le rêve de Dieu pour l'humanité.

Vous me connaissez désormais, vous savez que pour exprimer ce que je ressens, il m'arrive parfois d'écrire un poème. Je suis peut-être une personne un peu poète... Car je constate que lorsque j'écris quelque chose, je peux exprimer en peu de mots, les nombreuses paroles que l'on dit dans un discours ou une conversation, et peut-être qu'au-delà de chaque mot se cache toute une réalité. Alors, en réfléchissant à une conclusion pour ce thème, pour ces réflexions, j'ai pensé présenter une sorte de synthèse de ce que j'aurais voulu dire, aussi comme un engagement que je prends moi personnellement.

12Ibidem

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

« Aujourd'hui, je ferai un pas vers toi,
précisément parce que tu es différent de moi.
J'écouterai ce que tu dis sans préparer ma réponse.
Je regarderai le monde à travers tes yeux
Sans te demander de changer de regard
Et si je ne parviens pas à te comprendre
J'essaierai au moins de t'accueillir.
Si je ne peux pas partager tes idées,
sache que je resterai toujours à tes côtés.
Ensemble, nous apprendrons que l'amour devient vrai
lorsqu'il sait supporter, prendre de la hauteur,
lorsqu'il continue à croire et trouve toujours la force de pardonner.
Et tu me diras : il ne suffit pas de parler d'unité,
il faut courir là où l'unité fait défaut,
là où elle a été brisée
et la reconstruire par la vie.
Chaque rencontre sera alors un don,
chaque différence, une nouvelle lumière,
chaque obstacle, une porte ouverte sur l'espérance.
Et ensemble, nous découvrirons que l'unité naît ainsi,
d'un petit geste, d'une main qui se tend,
d'un cœur qui s'ouvre et devient une maison pour tous ».

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione
scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org